Parents, enfants L'HOMOPHOBIE parlons-en!



Sommaire

1. Pourqu	ioi ce	tte bro	chure	5
1. 10019		IIC DIC		•

2. Orientation sexuelle

3. Homophobie

4. Conséquences de l'homophobie

5. Le coming out

6. Estime de soi

7. Citoyenneté

8. Répression de l'homophobie

9. Être parent d'homo

Discrimination NON!
Égalité Amour Sentiments
Normalité Homosexuel Outils
Estime de soi École Lutte
Désirs Droits Citoyenneté
conséquences Attirance Devoir

POURQUOI cette brochure?

Civisme Aider HÉTÉRO BISEXUEL Gay Lesbienne LOi Respect ACCEPTER Collège Lycée CFA Famille Sensibilité Distinction Ouverture Discrimination NON!

Pourquoi cette brochure ?

Les manifestations d'homophobie qui existent en milieu scolaire peuvent entraîner, pour ceux qui en sont victimes, mésestime de soi, difficultés scolaires, tentations suicidaires. Lutter contre ce type de discrimination est un enjeu de citoyenneté, de réussite scolaire et de santé publique.

Cette brochure a été réalisée par l'association Contact Loire-Atlantique* à l'intention des parents. Elle vise à les informer sur l'homosexualité, à favoriser la réflexion sur l'homophobie et à les mettre en garde sur ses conséquences, notamment à l'école.

Elle propose aux parents des outils pour :

- aider leurs enfants à se construire en citoyens éclairés ouverts aux différences;
- aider leur(e) enfant homosexuel(le) à accepter et à bien vivre son homosexualité.

Cette brochure peut être lue et partagée en famille.

Ce projet a été conduit par l'association Contact Loire-Atlantique en lien avec la FCPE (Fédération des Conseils de Parents d'Elèves) dans le cadre du *Plan régional pour l'égalité des droits et la lutte contre les discriminations*, piloté par le Conseil Régional des Pays de la Loire.

Cette brochure est déclinée sous forme d'exposition itinérante proposée aux établissements scolaires et aux centres de formation des apprentis des Pays de la Loire.



CHOISIT PAS D'ÊTRE HOMOSEXUEL(LE)

Orientation sexuelle

L'orientation sexuelle est l'attirance affective et sexuelle :

- pour des personnes de même sexe (homosexualité),
- pour des personnes de sexe opposé (hétérosexualité),
- ou indistinctement pour des personnes de l'un ou l'autre sexe (bisexualité).

Dès la naissance, la société m'identifie comme garçon ou fille. Parce que je suis garçon ou fille, la société (mes parents, mon entourage, mon école, mon milieu professionnel...) attend de moi un certain comportement.

Je dois correspondre à une norme sociale :

- Si je suis fille, on m'offre une poupée ou une dînette. Je dois aussi être jolie pour plaire à Raphaël ou Brian.
- Garçon, une inscription au club de foot est évidente. Draguer Lucie, Léa, ou Jessica est considéré comme « normal ».

Ces clichés inconscients sur mon rôle sexuel contribuent à me prédéfinir aux yeux des autres. Or, mon orientation sexuelle peut être différente de celle que la société attend de moi.

L'hétérosexualité, c'est pas automatique!

C'est souvent à l'adolescence qu'on prend conscience de son orientation sexuelle. Elle ne résulte ni d'une volonté, ni d'un choix : il ne s'agit ni de mode, ni de caprice. Pas plus que votre enfant n'a choisi d'être blond(e) aux yeux bleus ou brun(e) aux yeux noirs, il(elle) n'a choisi d'être hétérosexuel(le) ou homosexuel(le).



PAS ÊTRE HOMO

Homophobie

L'homophobie est le nom donné à la discrimination¹ envers les personnes homosexuelles ou supposées telles. Elle porte un ensemble d'idées reçues presque toujours négatives et dévalorisantes pour les personnes concernées. Elle ne se manifeste pas seulement dans l'environnement proche de l'enfant (le groupe de copains, la famille, le milieu professionnel, l'école...) mais aussi de façon collective dans certains discours médiatiques, politiques ou religieux.

L'homophobie, notamment en milieu scolaire, peut prendre diverses formes :

- violences physiques : « Et si on allait casser du pédé ? »
- mépris ou exclusion : « Pas de PD parmi mes potes ! »
- insultes : « tapette, sale gouine... »
- moqueries, harcèlement, humiliation sur les réseaux sociaux :
 « T'as mis ton T-shirt de pédé! »
- racket : « Eh, la pédale, file-moi ton blouson »
- dégradation de biens : « On va faire chier la gouine en lui pétant son scooter ».

Ces actes homophobes, même s'ils semblent anodins, sont quotidiens à l'école. Banalisés, ils finissent par nous conditionner.

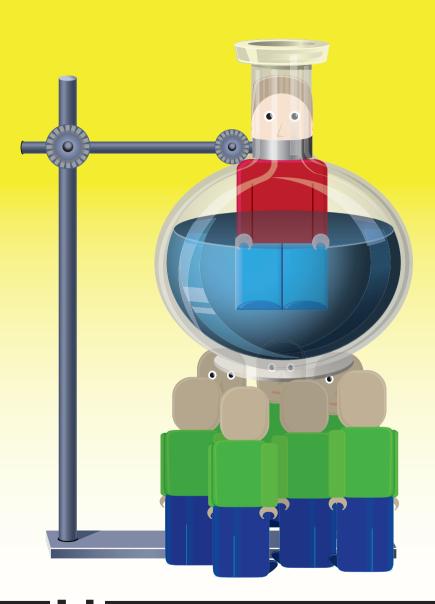
« Serais-je homophobe sans le savoir? »

L'homophobie se manifeste aussi par l'usage de certains clichés :

- « Tous les homos tortillent du cul »,
- « Le rose est leur couleur préférée »,
- « Les gouines sont des camionneuses »,
- « les lesbiennes détestent les hommes », etc.

Pour l'homosexuel(le), ces actes et ces propos augmentent la peur de se reconnaître soi-même homosexuel(le). On parle alors d'« homophobie intériorisée », forme de haine ou de dégoût de soi.

^{1 - «} Une discrimination est une inégalité de traitement fondée sur un critère prohibé par la loi »



HOMOSEXUALITÉ <u>n'est pas</u> contagieuse, L'HOMOPHOBIE SI

Conséquences de l'homophobie

L'homophobie est une discrimination. Comme toutes les discriminations, elle a des conséquences importantes sur l'individu qui en est victime, surtout à l'adolescence. Un(e) jeune homosexuel(le), qu'il (ou elle) affiche ou non cette orientation, souffre de cet environnement homophobe.

Nous, parents, pouvons inconsciemment intégrer certaines attitudes homophobes dans notre vie quotidienne. Nous ne réalisons pas leurs conséquences sur les jeunes homosexuel(le)s.

L'adolescent(e) homosexuel(le) baigne aussi dans cette atmosphère homophobe. Il (Elle) peut souffrir :

- d'un ressenti négatif sur sa propre homosexualité pouvant conduire à se détester (homophobie intériorisée) ou à détester les autres personnes homosexuelles;
- d'un sentiment de honte, de culpabilité ;
- d'une peur d'être « pas comme il faut », ou « pas comme les autres »;
- d'une impression de décevoir ses parents et de ne pas être digne d'eux;
- d'une baisse de l'estime de soi.

Ce mal-être peut se manifester par l'anxiété, le repli sur soi, la dépression, des comportements agressifs envers soi-même ou envers les autres, des difficultés scolaires, des conduites à risque (drogues ou alcool), et mener à des tentatives de suicide.

Les jeunes homosexuels ont treize fois plus de risque de faire une tentative de suicide que les jeunes hétérosexuels (1).

L'homophobie est une pratique à risque

(1) Etude de Marc Shelly, médecin de santé publique et responsable du centre de dépistage anonyme et gratuit de l'hôpital parisien Fernand-Widal.



ET VOUS

QUAND AVEZ-VOUS ANNONCÉ
QUE VOUS ÉTIEZ HÉTÉRO ?

Le coming out

« Faire son coming out », c'est révéler son homosexualité à son entourage. Un(e) hétérosexuel(le) n'a pas à annoncer son orientation sexuelle. Cette évidence n'en est pas une pour un(e) homosexuel(le). Le coming out est une étape essentielle dans la vie d'un(e) homosexuel(le). Il y a un « avant » et un « après ».

Avant

Face aux copains ou aux parents, certain(e)s jeunes homosexuel(le)s mènent une double vie :

- les uns font « comme si » ils (elles) étaient hétérosexuel(le)s,
- certains s'obligent à vivre une relation hétérosexuelle,
- d'autres encore tiennent des propos homophobes pour donner le change.

La sexualité c'est personnel. En parler est difficile pour un adolescent. Plus encore s'il s'agit d'homosexualité. Les parents doivent se montrer attentifs à d'éventuels indices ou à des « perches » que leur enfant peut leur tendre.

Le coming out peut être non prémédité. A l'occasion d'une conversation, d'un événement, l'enfant profite de voir le sujet abordé pour révéler son homosexualité lorsqu'il (elle) estime que c'est le bon moment. Mais le plus souvent, le coming out est longuement préparé.

Après

Avoir révélé son homosexualité est un soulagement : l'adolescent(e) cesse de se cacher, de mentir. Il ou elle peut enfin être lui-même ou elle-même. C'est le passage obligé pour s'affirmer et s'épanouir.

Faire son coming out, quelle prise de tête!



S'AIMER SOI-MÊME POUR ÊTRE AIMÉ(E)

Estime de soi

L'estime de soi consiste à se dire qu'on a de la valeur, qu'on est unique et important. L'estime de soi dépend aussi du regard des autres.

« Je suis particulièrement sensible à l'opinion que mon entourage a de moi (famille, copains, classe, etc.). Mais, comme je suis homo, certains me montrent du doigt, me rejettent. »

Cette homophobie est d'autant plus douloureuse quand elle provient de camarades, d'éducateurs ou de parents. Les jeunes attendent justement d'eux un soutien. Une telle discrimination peut entraîner une perte de l'estime et un dégoût de soi.

Les acteurs de l'éducation (parents, enseignants, entraîneurs...) ont là une responsabilité évidente.

Pour s'épanouir et envisager sereinement leur avenir, les jeunes homosexuels ont besoin d'être en accord avec eux-mêmes, de s'accepter tels qu'ils sont, de respecter leur propre désir, et de s'ouvrir aux autres

Une bonne estime de soi aide à se projeter dans le futur



CITOYENNETÉ, ÇA SE TRANSMET

Citoyenneté - égalité républicaine

Nous avons tous des préjugés. Certains relèvent de la discrimination.

- Je ne tiens pas à recruter une femme parce qu'elle peut tomber enceinte;
- Je ne tiens pas à ce que ma fille épouse un Africain parce que nos cultures sont trop différentes;
- Je ne tiens pas à voyager avec un handicapé parce qu'il me ralentirait;
- Je ne tiens pas à prendre un verre avec un homo pour préserver ma réputation.

Du préjugé au comportement discriminant, il n'y a qu'un pas : la loi interdit de le franchir. Mais ce n'est pas suffisant.

Dans une société démocratique comme la nôtre,

tout citoyen a des droits certes, mais aussi des devoirs,

envers la collectivité (impôts, journée d'appel, code de la route, scolarisation...), et envers les personnes. C'est la condition du vivre ensemble. Selon les lois de la République, le non-respect de ces devoirs est puni.

Il en est de même pour les comportements discriminatoires.

- En tant que citoyens, nous devons donc refuser ce type de comportement ou de discours.
- En tant que parents, nous devons aussi transmettre à nos enfants un esprit de tolérance.

C'est une attitude d'ouverture aux autres, une attitude de cohabitation dans la même société : une attitude citoyenne et républicaine.



HOMOPHOBIE est un DÉLIT

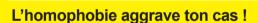
Répression de l'homophobie

La France reconnaît l'homophobie comme discrimination.

Le Code pénal (article 225-1) indique que : « constitue une discrimination, toute distinction opérée entre personnes (...) à raison de leur sexe, de leur mœurs, de leur orientation sexuelle ». Les sanctions encourues peuvent atteindre trois ans d'emprisonnement et 45000 euros d'amende.

L'article 132-77 du Code pénal indique que l'homophobie est une circonstance aggravante lorsque le crime ou le délit est commis en raison de l'orientation sexuelle de la victime.

L'injure homophobe est également considérée comme un délit, (loi du 30 décembre 2004). Elle peut être punie de 6 mois de prison et 22500 euros d'amende.





e t'aime

Être parent d'homo.

L'homosexualité d'un fils ou d'une fille bouscule la famille. L'équilibre familial, qui favorise le bien-être et l'épanouissement de tous, peut être menacé par des réactions ou des propos excessifs. C'est le rôle des parents que d'accompagner leur enfant en toutes circonstances.

Avant tout, c'est d'eux qu'un enfant homosexuel (fille ou garçon) est en droit d'attendre un soutien. Les parents doivent donc montrer à leur enfant homosexuel qu'ils cherchent à le comprendre et qu'ils l'aiment tel qu'il est.

Pour les parents, il importe d'éviter le repli sur soi. De nombreux outils existent (publications, ressources internet, cinéma...) pour les guider dans leur réflexion.

Pour rompre leur isolement, beaucoup ont recours au soutien d'associations, comme *Contact* * par exemple, dont la mission est de favoriser le dialogue entre les parents, les gays et lesbiennes, leurs familles et amis.

En tant que parent, doit-on annoncer aux grands-parents, aux oncles et tantes, aux voisins et collègues, l'homosexualité de son enfant ? Il n'y a pas de réponse simple et unique à cette question ; elle doit être le fruit d'un dialogue avec son enfant.

Faut-il faire son « coming out » de parent?



Dialogue entre les parents, les gays, lesbiennes et bis, leurs familles et amis

Contact Loire-Atlantique

3, rue Dugast-Matifeux 44000 NANTES

Tél: 02 40 29 37 33 ou 09 72 26 77 11

Contact est une union d'associations départementales ayant pour objectifs :

- d'aider les familles et leurs amis à comprendre et à accepter l'orientation sexuelle de leurs proches;
- d'aider les lesbiennes, gays, bisexuel-le-s, et en particulier les jeunes, à communiquer avec leurs parents et leur entourage, en les aidant à assumer leur orientation sexuelle;
- de lutter contre les discriminations, notamment celles dont peuvent être victimes les homosexuel-le-s, ou les personnes supposées telles.

Contact est composée de gays, de lesbiennes, de bisexuel-le-s, de leurs parents et de leurs proches.

Contact est indépendante de tout groupe philosophique, politique ou religieux.

Contact propose une ligne d'écoute confidentielle, des groupes de parole, des accueils individualisés, des forums de discussion sur Internet, des sorties conviviales, des interventions en milieu scolaire.

Contact bénéficie de deux agréments nationaux décernés par les ministères concernés :

- Jeune et Education populaire depuis 1999
- Éducation nationale depuis 2008

Contact compte trois associations dans la région des Pays de la Loire : Contact Loire-Atlantique - Contact Maine-et-Loire - Contact Vendée

Ligne d'écoute confidentielle

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE 0 805 69 64 64

Mail: 44@asso-contact.org ou renseignez-vous sur: www.asso-contact.org

Conception, réalisation et impression :

LE JEUNE Tanguy, PORCHER Jessica, CATAL Aurélie et DAUDIN Antoine - BTS 2 2011-2013

Texte: Association Contact Pays de la Loire

Remerciments





